



---

## Les représentations du Moyen Âge au Québec à travers les discours muséaux. Pour une histoire du goût, du collectionnement et de la mise en exposition de l'art médiéval au Québec.

Thèse de doctorat en histoire de l'art (spécialités : art médiéval et histoire et théorie de l'art), sous la direction de Géraldine Mallet et de Christine Bernier. Cotutelle de thèse : université Paul-Valéry Montpellier 3 et université de Montréal. Soutenue publiquement le 12 décembre 2015 à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 [en ligne : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/13601>].

Elsa Guyot

---



### Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/cem/14378>

DOI: 10.4000/cem.14378

ISSN: 1954-3093

### Publisher

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

### Electronic reference

Elsa Guyot, "Les représentations du Moyen Âge au Québec à travers les discours muséaux. Pour une histoire du goût, du collectionnement et de la mise en exposition de l'art médiéval au Québec.", *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [Online], 20.1 | 2016, Online since 19 July 2016, connection on 22 September 2022. URL: <http://journals.openedition.org/cem/14378> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/cem.14378>

---

This text was automatically generated on 22 September 2022.



Creative Commons - Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0  
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

---

# Les représentations du Moyen Âge au Québec à travers les discours muséaux. Pour une histoire du goût, du collectionnement et de la mise en exposition de l'art médiéval au Québec.

Thèse de doctorat en histoire de l'art (spécialités : art médiéval et histoire et théorie de l'art), sous la direction de Géraldine Mallet et de Christine Bernier. Cotutelle de thèse : université Paul-Valéry Montpellier 3 et université de Montréal. Soutenue publiquement le 12 décembre 2015 à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 [en ligne : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/13601>].

Elsa Guyot

---

- 1 Le goût pour le Moyen Âge au Québec est aujourd'hui perceptible dans de nombreux aspects de la vie culturelle et artistique de la province canadienne. Il s'exprime, par exemple, dans les rues tortueuses du Vieux-Québec, sur la façade et la décoration intérieure de la basilique Notre-Dame à Montréal<sup>1</sup>, dans le développement de « festivals médiévaux » qui se déroulent à Québec, Lévis et Saint-Marcellin ou encore dans de riches collections muséales ou universitaires.



- 2 Le but premier qui a motivé les recherches de cette thèse était ainsi d'analyser l'évolution de cet intérêt pour le Moyen Âge au Québec depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au début des années 2000, tout en concentrant notre regard sur le rôle des collectionneurs et des conservateurs de musée dans les processus de réception et de représentation du Moyen Âge. Afin de bien comprendre l'histoire et les enjeux du collectionnement et de la mise en exposition de l'art médiéval au Québec, nous avons dressé un inventaire des objets médiévaux qui y sont conservés et nous avons réuni un corpus d'expositions qui ont en commun d'avoir présenté des objets d'art médiéval ou des reproductions d'œuvres dans la province canadienne entre 1940 et 2014. Le but de ce rassemblement inédit d'expositions était de comprendre comment l'art du Moyen Âge a été montré dans les musées, à travers quelles thématiques et selon quelles approches muséographiques.
- 3 Notre démarche s'inscrit dans la lignée des recherches portant sur le goût, la réception et les usages du Moyen Âge dans la culture post-médiévale<sup>2</sup>. Plus précisément, elle permet d'apporter une contribution aux études sur le médiévalisme<sup>3</sup> dans les espaces non européens, un sujet qui connaît ces dernières années un essor dans la recherche universitaire<sup>4</sup>.

## Les collections médiévales dans les institutions muséales et universitaires québécoises

- 4 Au Québec, des objets datant du Moyen Âge sont conservés dans des institutions muséales<sup>5</sup> et universitaires<sup>6</sup> ainsi que dans des collections privées<sup>7</sup>. Si ces objets sont majoritairement situés au cœur des collections de deux musées d'art – le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée d'art de Joliette –, le Musée d'histoire Stewart possède également une dizaine d'objets médiévaux, comme des cartes géographiques, un manuscrit, un décret, des estampes et une chaise miniature, datant exclusivement du XV<sup>e</sup> siècle. Le Musée d'histoire McCord à Montréal, voué à l'histoire sociale de la métropole québécoise, détient, quant à lui, des documents datant du Moyen Âge, tels des testaments, dont le plus ancien est daté de 1290<sup>8</sup>. Au Musée de la civilisation à Québec, des manuscrits médiévaux sont également conservés au sein du fonds du Séminaire de Québec<sup>9</sup>.
- 5 Des objets datant du Moyen Âge sont disponibles à l'étude au cœur de certaines collections universitaires. L'université Laval conserve, par exemple, onze vitraux réalisés entre le XIII<sup>e</sup> et le début du XVI<sup>e</sup> siècle et les universités McGill, UQÀM, Concordia ou encore l'université de Montréal possèdent, quant à elles, de riches collections de manuscrits médiévaux<sup>10</sup>. Notons également que l'université McGill possède, en plus de ses manuscrits médiévaux, des folios découpés de leur manuscrit d'origine à une époque inconnue, dont certains furent montrés, entre 1987 et 1988, lors de l'exposition « Les manuscrits liturgiques du Moyen Âge », en tournée dans des musées canadiens<sup>11</sup>.
- 6 L'histoire du collectionnement de ces objets remonte au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup> et se développe tout au long du XX<sup>e</sup> siècle grâce aux actions et à la sensibilité de certaines personnalités fortement impliquées dans la vie culturelle et intellectuelle du Québec, tels Frederick Cleveland Morgan<sup>13</sup> ou encore le père Wilfried Corbeil<sup>14</sup>. Infatigable collectionneur et grand philanthrope, le premier a permis que des objets réalisés en Europe entre le XIV<sup>e</sup>

et le xv<sup>e</sup> siècle, tels des pièces d'orfèvreries ou des œuvres textiles, entrent dans les collections du Musée des beaux-arts de Montréal entre les années 1946 et 1960. Le père Corbeil a également énormément contribué à la mise en valeur et à la diffusion, auprès du public, de l'art médiéval. Peintre, artiste, professeur et grand collectionneur, il a été à l'origine de la création du Musée d'art de Joliette<sup>15</sup>, lequel conserve aujourd'hui la deuxième plus grande collection d'art médiéval du Québec après celle du Musée des beaux-arts de Montréal.

## Les expositions sur le Moyen Âge au Québec

- 7 Dans la continuité des recherches engagées par des historiens, tels Enrico Castelnuovo<sup>16</sup> ou encore Alessia Trivellone<sup>17</sup>, nous avons porté une attention soutenue à l'histoire et à l'évolution des expositions d'art médiéval, tout en cherchant toujours à les analyser en fonction de leur contexte de création. À travers l'analyse d'un corpus d'expositions temporaires organisées entre les années 1940 à 2014 au Musée national des beaux-arts du Québec<sup>18</sup>, au Musée des beaux-arts de Montréal<sup>19</sup>, au Musée de la civilisation<sup>20</sup> et au Musée Pointe-à-Callière<sup>21</sup>, l'enjeu était de comprendre en quoi les événements politiques, religieux ou culturels du monde contemporain avaient pu avoir une influence sur la manière dont avait été pensé et mis en scène le Moyen Âge au musée.
- 8 Plutôt que de présenter brièvement chacune des expositions de notre corpus<sup>22</sup>, nous proposons, dans le cadre de cet article, de porter notre attention sur un cas d'exposition particulièrement intéressant, mis en place en 1972, dans le contexte post-Révolution tranquille<sup>23</sup> marqué par une vague de sécularisation de la société<sup>24</sup> et par un rapprochement culturel avec la France<sup>25</sup>. Intitulée « Art français du Moyen Âge », cette exposition de grande envergure sur l'art médiéval fut organisée au Musée du Québec<sup>26</sup>, en collaboration avec le Musée du Louvre. Elle présentait au public des objets d'art réalisés en France entre le vii<sup>e</sup> et le début du xvi<sup>e</sup> siècle, provenant de musées et d'églises françaises<sup>27</sup>. Le Musée du Québec dépendant encore exclusivement du ministère des Affaires culturelles dans ces années-là<sup>28</sup>, ce fut la ministre des Affaires culturelles, Marie-Claire Kirkland-Casgrain, qui inaugura l'exposition<sup>29</sup>, insistant dans son discours sur les liens historiques entre la France et le Québec et sur le fait que les œuvres présentées avaient été réalisées par des ancêtres communs<sup>30</sup>.
- 9 Commandée et financée par le gouvernement provincial, « Art français du Moyen Âge » avait permis de justifier des décisions politiques récentes. Précisons, en effet, qu'en 1964, le Québec signait avec la France le premier traité international en matière d'éducation et qu'en 1969 le français était reconnu comme deuxième langue officielle par le gouvernement canadien. En outre, deux ans après l'exposition, l'Assemblée nationale votait la loi 22, faisant du français la langue du travail et de la fonction publique au Québec. Il semble ainsi que la sphère politique avait fait un usage du Moyen Âge, mis en scène dans l'espace du musée, afin de légitimer la mise en place d'un rapprochement économique, linguistique et culturel avec la France.
- 10 La portée politique de l'exposition est d'autant plus renforcée lorsque l'on sait qu'elle fut organisée quelque mois seulement après la grande exposition « L'art et la cour. France et Angleterre 1259-1328 » organisée à Ottawa et dont le thème principal était l'art monarchique en France et en Angleterre durant la période allant de 1259 à 1328<sup>31</sup>. Alors que l'exposition d'Ottawa proposait de célébrer une période de paix entre les deux pays, celle de Québec mettait à l'honneur exclusivement l'art français médiéval,

présenté par les instances politiques comme un patrimoine commun à la France et au Québec.

## Contributions de la thèse

- 11 S'intéressant à l'évolution du goût pour le Moyen Âge au Québec et au rôle joué par les femmes et les hommes qui ont rassemblé, en fonction de leur fortune, de leurs goûts et de leurs intérêts personnels, des objets issus du Moyen Âge, ce travail doctoral a également su mettre au jour et en valeur un corpus d'expositions encore jamais réuni et étudié en profondeur. Grâce à une approche interdisciplinaire, au croisement de l'histoire de l'art, de la muséologie, de l'histoire sociale et des études en médiévalisme, son but était de mettre en lumière combien le Moyen Âge a été, dans la culture populaire et savante du Québec, tout comme dans les musées, représenté en fonction des attentes du public et des contextes politiques, culturels et sociaux. Cette recherche apporte un nouvel éclairage sur les diverses relations entretenues avec le passé médiéval, sur le rôle des musées dans la diffusion des discours sur le passé, sur la réception du Moyen Âge dans un espace géographique aussi inattendu que le Québec et, finalement, sur l'histoire culturelle et muséale du Québec, appréhendée sous un angle original.

Reçu : 28 février 2016 – Accepté : 16 mai 2016

---

## NOTES

1. Sur l'architecture néo-médiévale au Québec, voir notamment : D. ST-LAURENT, *L'influence de l'architecture de Henry Hobson Richardson au Québec*, thèse de doctorat en lettres, sous la direction de Marc Grignon, université Laval, 1998 ; A. GENDREAU-TURMEL, « La médiévalisation de Québec, un anachronisme architectural », in *Artéfact. Actes du 11<sup>e</sup> colloque international étudiant du département d'histoire de l'Université Laval*, Québec, 2012, p. 251-271.
2. L'inventaire des ouvrages portant sur la « présence », les usages et les représentations du Moyen Âge dans la culture post-médiévale s'avère aujourd'hui très important. En 1996, C. AMALVI publiait un ouvrage majeur sur le sujet dans lequel il proposait d'analyser les différentes représentations du Moyen Âge véhiculées en France entre le XVIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. L'historien rappelait que la vision, qui peut paraître contradictoire, d'un Moyen Âge bucolique, enchanteur, exotique d'un côté et d'un Moyen Âge barbare, tyrannique, cauchemardesque d'un autre côté, était le fruit d'une histoire intellectuelle et politique née de luttes partisans, idéologiques et religieuses, cf. C. AMALVI, *Le goût du Moyen Âge*, Paris, 1996.
3. Le terme *medievalism* est employé dans le monde anglophone depuis longtemps et de manière courante pour définir l'attrait (et même l'admiration) pour le Moyen Âge chez certains écrivains, architectes, compositeurs et peintres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, issus

des courants romantique, préraphaélite ou encore néogothique. Ce terme, qui se distingue au cours du XIX<sup>e</sup> siècle de celui de « *medieval* », revêtait une dimension négative et était utilisé pour critiquer des créations artistiques jugées désuètes, conservatrices ou à contre-courant de l'apprentissage classique. Toutefois, depuis les recherches pionnières menées par l'historien L. J. WORKMAN dans les années 1970, le terme s'est vu doté d'une signification nouvelle et c'est à cette dernière que nous nous référons dans ce texte. Selon les mots de Workman, le terme *medievalism* (médiévalisme) pourrait s'élargir pour définir à la fois « l'étude du Moyen Âge, l'application des modèles médiévaux aux besoins contemporains et l'influence du Moyen Âge sur toutes les formes d'art et de pensée ». L. J. WORKMAN, *Studies in Medievalism III*, 1987, p. 1. Traduction proposée par V. Ferré : V. FERRÉ, « Médiévalisme : le risque d'une lecture fantasmagorique », in V. NAUDET et É. BURLE (éd.), *Fantasmagories du Moyen Âge. Entre médiéval et moyen-âgeux*, Senefiance, n° 56, Aix-en-Provence, 2010, p. 11-19.

4. Nous pensons, par exemple, aux ouvrages : E. MAGNANI (dir.), *Le Moyen Âge vu d'ailleurs : voix croisées d'Amérique latine et d'Europe*, Dijon, 2010 ; K. DAVIS et N. ALTSCHUL (éd.), *Medievalism in the Postcolonial World. The Idea of "the Middle Ages" Outside Europe*, Baltimore, 2009. Concernant la question du médiévalisme au Canada, l'ouvrage *Mapping medievalism at the Canadian frontier*, dirigé par la médiéviste K. Brush, démontre que même si le Canada n'a pas vécu le Moyen Âge, cette période a toutefois joué un rôle dans la construction de l'identité et des valeurs canadiennes en influençant notamment son architecture, sa littérature, sa peinture ou encore sa politique. K. BRUSH et alii., *Mapping Medievalism at the Canadian Frontier*, London (Ont.), 2010.

5. Musée des beaux-arts de Montréal, Musée d'art de Joliette (région de Lanaudière), Musée Stewart (Montréal), Musée McCord (Montréal), Musée de la civilisation (Québec).

6. Université McGill, université de Montréal, UQÀM, université Concordia de Montréal et université Laval.

7. Nous pensons notamment à la collection d'art ancien des philanthropes Michal et Renata Hornstein.

8. Inv. M7151 : *Manuscrit : Octroi d'une rente entre Philipp Godrich et John Snow*, Angleterre, 1290, don de D. R. McCord.

9. Par exemple : *Livre d'heures à l'usage de Paris de Jean d'Espinay*. XV<sup>e</sup> siècle. Musée de la civilisation, fonds ancien, bibliothèque du Séminaire de Québec.

10. Pour la collection de manuscrits médiévaux de l'UQÀM, voir : B. DUNN-LARDEAU et J. BIRON (dir.), *Le livre médiéval et humaniste dans les collections de l'UQÀM*, Montréal, 2006. Pour un état des lieux actuels sur les manuscrits antérieurs à 1500 conservés dans les collections publiques du Québec, voir : D. MÉHU, « Les livres d'heures manuscrits conservés dans les collections publiques du Québec », *Memini*, 17 (2013). Disponible sur <http://memini.revues.org/478> [dernière consultation mai 2016].

11. Cette exposition fut mise en place par le Service de diffusion du Musée des beaux-arts de Montréal. Voir E. LEESTI, *Les manuscrits liturgiques du Moyen Âge*, Montréal, 1987.

12. À l'heure actuelle, aucun document d'archives ne permet d'attester que des peintures ou sculptures datant de l'époque médiévale ont pu être collectionnées durant le XIX<sup>e</sup> siècle au Québec. Toutefois, la situation est différente pour d'autres types d'objets du Moyen Âge, comme des objets précieux et de petites dimensions, tels des pièces de monnaie et des manuscrits. Par exemple, le catalogue pour la vente de la

collection de A.-J. Boucher (1835-1912), lequel avait fondé en 1862 la Société de numismatique de Montréal, montre qu'il possédait des pièces datées du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Concernant les manuscrits, l'inventaire des collections de l'avocat G. E. Hart (1849-1936), membre de la *Society for Historical Studies* de Montréal, met en lumière le fait qu'il collectionnait des livres datant du XV<sup>e</sup> siècle.

13. Héritier du célèbre magasin Henry Morgan & Co, fondé par son grand-père H. Morgan, F. C. Morgan (1881-1962) assura entre 1917 et 1962 le rôle de « curator » du Département des Arts décoratifs de l'Art Association of Montreal (ancêtre du Musée des beaux-arts de Montréal). Sous son égide, ce musée s'est enrichi de milliers d'objets issus de cultures et d'époques variées. Sur le rôle de F. C. Morgan dans la vie culturelle de Montréal, voir G. GEORGES-HEBERT, *Un musée dans la ville : une histoire du Musée des beaux-arts de Montréal*, Montréal, 2007, p. 63-67.

14. Sur la vie du père W. Corbeil (1893-1979), voir R. PAGEAU, *Wilfrid Corbeil*, Montréal, 1975.

15. Sur l'histoire de ce musée, voir F. TRINQUE, « Pour l'amour de l'art. Les origines du Musée d'art de Joliette, 1943-1976 », in G. VERNA (dir.), *Le Musée d'art de Joliette. Catalogue des collections*, Joliette, 2012, p. 24-41.

16. E. CASTELNUOVO (dir.), *Medioevo/medioevi. Un secolo di esposizioni d'arte medievale*, Pise, 2008.

17. A. TRIVELLONE, « L'évolution récente des expositions temporaires sur le Moyen Âge en Italie : public, thèmes, finalités », *Zograf*, 35 (2011), p. 223-230.

18. Inauguré en 1933, ce musée constitue la plus ancienne institution muséale fondée par le gouvernement du Québec. D'abord nommé « Musée de la Province », il prend le nom de « Musée du Québec » en 1963, un an après le départ des collections de sciences naturelles. En 2002, il prend le nom de Musée national des beaux-arts du Québec.

19. Ce musée demeure le plus ancien musée d'art du Canada. Il est fondé en 1860 et porte alors le nom d'Art Association of Montreal. Sa collection compte aujourd'hui environ quarante et un mille objets, de toutes époques et origines confondues.

20. Ce musée a ouvert ses portes en 1988 dans le Vieux-Port de Québec. Comme le MuCEM à Marseille, le Musée de la civilisation à Québec est assez proche du modèle des musées de société.

21. Il s'agit du Musée d'archéologie et d'histoire de la ville de Montréal, inauguré en 1992 à l'occasion des célébrations du 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Montréal par P. de Chomedey, sieur de Maisonneuve.

22. Les principales expositions étudiées dans cette thèse s'intitulaient : *Miniature reproduction of the Bayeux tapestry lent by Huntly R. Drummond* (Art Association of Montreal, 1944), *La Vierge dans l'art français* (Musée de la Province, 1954), *Art roman et art gothique* (Musée du Québec, 1965), *Art français du Moyen Âge* (Musée du Québec, 1972), *Gratia Dei. Les chemins du Moyen Âge* (Musée de la civilisation, 2003), *Art et Nature au Moyen Âge* (MNBAQ, 2012), *Marco Polo - Le fabuleux voyage* (Musée Pointe-à-Callière, 2014).

23. Cette expression « Révolution tranquille » est une francisation de l'expression « Quiet revolution » employée pour la première fois dans le journal ontarien *Globe and Mail* pour parler du contexte politique du Québec quelques semaines après l'élection de J. Lesage (Parti libéral). Sur les changements politiques, culturels et sociaux nés de la

Révolution tranquille, voir Y. BÉLANGER, R. COMEAU et C. MÉTIVIER (dir.), *La Révolution tranquille 40 ans plus tard : un bilan*, Montréal, 2000. Sur la réception de Vatican II au Québec et sur son impact dans la vie culturelle et religieuse, voir C. RYAN, « L'Église du Québec à la veille de Vatican II et de la Révolution tranquille », in G. ROUTHIER, *Vatican II au Canada : enracinement et réception*, Saint-Laurent, 2001, p. 163-175.

24. Vers la fin des années 1960, l'Église catholique connut une remise en question théologique et liturgique à la suite du concile œcuménique de Vatican II (qui se termina en décembre 1965) et la place de la religion dans la société québécoise déclina progressivement à la suite des réformes engendrées lors de la Révolution tranquille.

25. L'affirmation du fait français au Québec et le rapprochement avec la France correspondaient aux projets animant le nouveau nationalisme québécois qui avait émergé lors de la période 1960-1966. Voir D. MONIÈRE, *Pour comprendre le nationalisme au Québec et ailleurs*, Montréal, 2001, p. 115.

26. Aujourd'hui MNBAQ.

27. Au total, soixante-quinze œuvres furent réunies, dont des chapiteaux (provenant notamment du cloître de Moissac), des sculptures en ivoire, des bas-reliefs, des reliquaires, des crucifix, des vitraux (dont celui de Gercy, conservé à Paris au Musée national du Moyen Âge), des manuscrits (dont PARIS, BnF, latin 1379 et 1417) ou encore des tapisseries (*Histoire d'Esther et d'Assuérus*, Nancy, Musée Lorrain et *Vie de saint Florent*, Saumur, église Saint-Pierre).

28. L'institution répond toujours de ce ministère, mais en tant que société d'État.

29. À la différence des expositions organisées dans les années 1950-1960 sur l'art médiéval, qui furent inaugurées par des hommes d'Église.

30. Source : MNBAQ, service des archives : exposition *Art français du Moyen Âge* (1972), « Allocution de M<sup>me</sup> la Ministre des Affaires culturelles ».

31. Exposition tenue du 27 avril au 2 juillet 1972 à la Galerie Nationale du Canada (Ottawa). Catalogue : P. H. BRIEGER et P. VERDIER, *L'art et la cour. France et Angleterre 1259-1328*, Ottawa, 1972.

## INDEX

**Mots-clés:** Moyen Âge, art médiéval, médiévalisme, musée, collections, accrochage des collections, expositions temporaires, goût pour le Moyen Âge au Québec, usages politiques et identitaires du passé, histoire culturelle du Québec, muséographie québécoise

**Geographical index:** Québec

## AUTHOR

**ELSA GUYOT**

Docteure en histoire de l'art, chercheuse associée au Centre d'études médiévales de Montpellier, membre de la Société des études médiévales du Québec et membre de l'Association modernités médiévales